**DOSSIER DE PRESSE SALON DU MEUBLE 2021**



*Face aux annulations à la chaîne au cours des deux dernières années, personne n'osait vraiment y croire. Pourtant, après un an sans Salon du Meuble, nous voici enfin de retour ! Comme en témoigne le plan des stands, le salon n'est certes pas aussi rempli que d’habitude, en grande partie des suites du coronavirus. Mais le nombre réduit d'exposants est aussi un fait délibéré : le chômage temporaire de notre équipe, combiné au manque de perspectives de la part des fabricants ont eu pour conséquence que nous n'avons pu nous mettre réellement au travail que bien plus tard. Du temps perdu qu’il est impossible de rattraper.*

*En termes de ventes, nous nous attendons toutefois à une édition exceptionnelle. Les commerçants et les fabricants trépignent d'enfin se retrouver en chair et en os et de concrétiser des commandes qui ont dû être sans cesse reportées. Bruxelles sera l'occasion rêvée ! Le nombre de visiteurs est toujours difficile à prévoir, mais les signaux sont prometteurs, avec sans doute une bonne affluence des acheteurs belges et issus des pays limitrophes, et dans une moindre mesure de pays hors UE. Ces derniers ne forment quoi qu'il en soit pas le principal groupe cible du salon et ne représentent qu'une faible part de l’afflux total.*

**Quelques chiffres**

La liste des exposants compte cette année 161 noms issus de 11 pays différents, soit 107 — ou près de 40 % — de moins qu'en 2019. Une partie de l'explication est que certains exposants présentent moins de marques, mais sur la même surface. Nous avons aussi expressément choisi de ne pas remplir à tout prix le salon. Octroyer des rabais ne profite qu'à l'exposant concerné et envoie aux autres exposants le message néfaste qu'ils ont tout intérêt à ne pas s'inscrire trop vite, perturbant toute l'organisation du salon. En termes de superficie, le tableau est plus positif. Avec une occupation de 76,1 % sur le même nombre de palais qu'en 2019, nous sommes assez satisfaits du résultat, en particulier en comparaison avec d'autres salons internationaux qui ont déjà eu lieu cette année.

À trois exceptions près, nos exposants viennent tous de l'Union européenne, comme c'est le cas depuis des années. Le rôle du Salon du Meuble de Bruxelles n'est pas d'attirer les fabricants du lointain Orient. D'autres salons s'y consacrent. Nous voulons principalement nous concentrer sur une offre européenne destinée au marché d'Europe occidentale. La pandémie vient d'ailleurs confirmer ce rôle : la perturbation des itinéraires d'importation, la hausse des frais de transport et l'augmentation des salaires en Chine poussent les fabricants à réenvisager l'Europe comme site de production.

L'industrie du meuble belge reste un important point d'attention du Salon du Meuble. Ces exposants sont ici à la maison et investissent volontiers dans des stands imposants. Cette année, ils sont au nombre de 60, soit 37 % du total. Comme à l'accoutumée, les Pays-Bas occupent la deuxième place, avec 48 participants, ou 30 % des stands. L'Allemagne vient en troisième position avec 16 stands, soit 10 % des exposants. Elle est suivie par la Pologne, avec 11 exposants représentant 7 % du total. L'Italie vient avec 10 exposants — 6 % du total — et la France avec 5, soit 3 % du nombre de participants. Les autres pays couvrent les 11 stands et les 7 % restants.

En termes de surface, le classement est légèrement différent. Les Belges restent en tête, avec 39,5 % de la superficie du salon ; les Néerlandais en couvrent 17 %, l'Allemagne 7 % et l'Italie 6 %. La Pologne ne vient qu'après avec 4 % de la superficie, et la France avec un peu plus de 1 %. Les autres pays occupent près d'un quart de la surface résiduelle.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **nombre** | **% nombre** | **% superf.** |
| **Belgique** | 60 | 37,27 | 39,41 |
| **Pays-Bas** | 48 | 29,81 | 16,92 |
| **Allemagne** | 16 | 9,94 | 7,35 |
| **Pologne** | 11 | 6,83 | 4,45 |
| **Italie** | 10 | 6,21 | 6,37 |
| **France** | 5 | 3,11 | 1,34 |
| **Autre** | 11 | 6,83 | 24,16 |
| **TOTAL** | **161** | **100** | **100** |

**Assez de chiffres : place aux faits**

Derrière ces chiffres se cachent des histoires et des noms, certains nouveaux venus, d'autres malheureusement absents. Petit tour d'horizon.

Dans le palais 3, nous regrettons l'absence de deux exposants, à savoir Joli et Coesel, présents depuis des années à Bruxelles. Joli a fait l'objet de changements internes accompagnés notamment d'importants investissements en marketing, et Coesel est confronté à un carnet de commandes surchargé, combiné au prix des matières premières en hausse.

Dans le palais 4, ce sont Himolla, Unic Design et IMS Benelux qui ne seront cette année pas de la partie. Eux aussi étaient de fidèles exposants, mais l'incertitude liée au Covid-19 et des délais de livraison trop longs ont eu raison de leur participation. Dans le palais 5, c'est bien sûr l'absence de Mintjens que nous déplorons. L'entreprise a décidé de s'adresser directement au consommateur et n'a donc pas beaucoup d'intérêt à participer à un salon B2B. Par ailleurs, Mobliberica ne sera pas non plus des nôtres cette année.

Brussels by Night, dans le palais 6, devra composer sans plusieurs grands stands, tels que ceux de Kreamat, Mathy by Bols, Norma et Intres/Technogel. Les raisons divergent, mais sont majoritairement liées à la conjoncture.

Les principaux absents du palais 8 sont les Belges Demuynck et Demtre et le Néerlandais DTP. S'ajoute une série de petits stands qui feront aussi l'impasse sur cette édition. Ce palais connait par ailleurs traditionnellement la plus forte rotation.

Dans le Patio par contre, on ne remarque aucun grand désistement, hormis Nouvion et W&W, qui occuperont en fait cette année un plus grand stand dans le palais 8.

Dans le palais 9, enfin, Young Line, Bonino et Poldimar sont les principaux absents de cette édition.

Heureusement, de nouveaux venus viennent équilibrer la donne. Certains nous sont déjà connus et nous reviennent après quelques éditions sans participation ; d'autres feront cette année leur baptême du feu à Bruxelles. La majorité des nouveaux noms sont rassemblés au palais 9, suivis des palais 6 et 3. Commençons par ce dernier.

Le Danois Bodahl avait déjà pris part à notre salon en 2013, et le voici donc de retour. Le Belge Crest a repris une partie des modèles de la marque Heldense/Karat, qui a fermé ses portes, et sera pour la première fois depuis 2005 à Bruxelles pour les présenter. Citons encore l'Italien Nicoletti, qui n'en est pas non plus à son premier essai. Parmi les novices figurent Dion, aux salons de haute qualité venus de Pologne, la chouette collection design du Français Stooly, les tables et chaises de Design by Ricardo issu des Pays-Bas et les canapés de l'Italien Vis Comoda.

Dans le palais 4, on trouve, outre Topstar, déjà présent en 2017, trois autres nouveaux exposants qui signent leur première participation. La marque belge Odysseedesign révèlera en avant-première ses tables en époxy, donc chaque modèle est unique. L'Allemand Wimmer proposera du mobilier de salle de séjour en bois massif, et sera accompagné des canapés du Français Neology.

Dans le palais 5, on ne note aucun véritable nouveau venu, mais bien deux exposants qui viennent dévoiler une nouvelle marque. De Eiken Zetel — réputé pour ses fauteuils relax et salons — présentera &dez, jusqu'alors uniquement exposée en avant-première dans leur propre showroom. Medalounger introduit pour sa part une toute nouvelle série de fauteuils relax sous le nom de Modulax.

Brussels by Night compte aussi son lot de nouveautés, avec les Néerlandais Steel&Stockings — déjà présents en 2017 — et leur collection singulière de lits et accessoires, les Belges Snooozen, Van Janssen et Ergomat — avec son propre système de mesure —, le Polonais Senactive et les deux Lituaniens Gemega et Trivilita.

Dans le palais 8, les néophytes sont tous Néerlandais. Il faut dire qu'à côté du segment Holland à la Carte dans le Patio, il s'agit du palais où nos voisins du Nord sont le mieux représentés. À l'exception de Stylerz, tous comptent déjà au moins une participation à leur actif. Nous retrouvons ainsi De Eekhoorn Woodworkings — présent en 2015 —, Eleonora, By Boo et Sevn — qui occupaient déjà de grands stands en 2018 — et Lyb, avec quelques singuliers objets sculpturaux. Dans le Patio, Beside Rugs est le seul nouveau venu.

Nous terminons par le palais 9, où le renouvellement est le plus marqué. Le fabricant belge de fauteuils Europe a pris cette année le chemin de Bruxelles, surfant sur le succès de ses entreprises sœurs Confortluxe et Lievens. Le Polonais Plastiko compte déjà quatre participations, dont la dernière en 2016. Enfin, nous souhaitons aussi la bienvenue aux Allemands Bega Gruppe et Teppiche Lalee, aux Néerlandais Doga Bedding et TAF Boxsprings, aux Polonais S-Group et Atreve et au Turc Alperonker Dizayn.

**Les valeurs sures**

Le coronavirus nous aura coûté près d'un quart de notre superficie habituelle. Mais heureusement, nous pouvons compter sur une série de fidèles exposants, belges et étrangers. Et ceux-ci ne sont pas restés les bras croisés ! Une foule de nouvelles collections et produits innovants attendent les commerçants, qui après deux ans, ont hâte de renouveler leur showroom. Des nouveautés en nombre, aussi — voire surtout — auprès des habitués, qui occupent souvent les plus grands stands et ont donc la possibilité d'en révéler davantage.

La Salon de Bruxelles doit avant tout son succès à l'industrie du meuble belge. Si au fil des ans, de nombreux fabricants belges nous ont certes quittés, nos compatriotes occupent toujours une place significative au salon, comme en attestent les chiffres. Les principaux sont rassemblés dans l'imposant palais 5. Il s'agit, dans l'ordre alphabétique, de Confortluxe, De Eiken Zetel avec &dez, Gerlin, Lee&Lewis, Lievens, le groupe Mecam avec Ligna, Moome, Neo-Style et Otium Care, Medalounger avec Modulax et up2date, Meubar avec Evan, Neyt, Passe Partout, Perfecta, Recor, Rom — qui fête cette année ses 60 ans —, Sofa-Bed, Theuns avec Thothem et enfin, Varam. Leur disposition n'a pas connu de profonds bouleversements. L'absence de Mintjens libère de la place, qui sera mise à profit pour encore mieux accueillir nos visiteurs. Un mal pour un bien donc...

Tous les Belges familiers ne se trouvent certes pas au palais 5. Mobitec, Vipack, YAC et Saunaco et Toon de Somer sont installés dans le palais 4. L'industrie de la literie belge est aussi bien représentée au palais 6, avec LS Bedding, Veldeman Bedding, Revor Group, Van Landschoot, Polypreen, Equilli et Nill Spring parmi les poids lourds. Carlina et Anemoon Trading complètent l'assortiment avec du textile de lit, des duvets et des coussins.

Le segment Fusion, au palais 8, retrouve Micheldenolf, Leda, Castle Line, Dekorattex, WR Inspired et G&S, qui y exposeront leurs collections de meubles, sièges, tables et chaises caractérisés par un style industriel ou du bois massif. Daatti Home Collections, DV D’Sign et Marckdael proposent pour leur part respectivement des tapis, des objets de décoration et de l'éclairage. Mozaïek, dans le palais 9, réaccueille Alcos/Divaco, Bauwens, Hima, Idea, Decru Kleinmeubelen, Dullaert, De Ronde&Drubbel, Rousseau et Livorno Salotti. Par ailleurs, Confortluxe, qui était un peu à l'étroit dans le palais 5, y compte aussi un petit stand.

En tant que deuxième nationalité en nombre d'exposants, les Néerlandais confirment l'importance que revêt pour eux le principal salon professionnel du Benelux. Leur public cible couvre tant leurs propres compatriotes — principal groupe de visiteurs avec 25 % du total — que les acheteurs belges et étrangers. Dans le palais 3, c'est Easysofa qui défend invariablement les couleurs néerlandaises. De Toekomst et Het Anker sont deux valeurs sures du palais 4, avec des fauteuils relax et autres sièges. Dans Brussels by Night, au palais 6, on retrouve le fidèle Mahoton. Les Pays-Bas sont en outre réputés pour leur offre lifestyle, marquée, entre autres, par le style industriel. Pas étonnant donc que le palais 8 compte une longue liste d'exposants néerlandais familiers, tels que Richmond, Livingfurn, Brix, Nijwie, Le Chair, Maxfurn, Mondiart, Carpet Creations, Ronald Verdult Design, Label51, Nouvion, W&W Furniture et Pole to Pole. Certains d'entre eux ont élargi cette année leur stand pour pouvoir y exposer davantage.

Mais l'importance du Salon du Meuble de Bruxelles pour le marché néerlandais — et inversement — s'exprime le mieux à Holland à la Carte, un segment entièrement consacré aux collections des Pays-Bas. On y retrouve Kluskens, Sumisura, Expo Trading Holland, Van Buren Bolsward, Gealux, Nix Design by PMP, Cartel Living, Sit Design Ztahl by Dijkos, Chita, HE Design, Claudi et Urban Cotton. Dans le palais 9, un des plus grands stands est occupé par Zijlstra. Les deux autres Néerlandais habitués des lieux sont Gave Specials avec leurs tableaux et Oranje avec leurs produits d'entretien.

Le palais 3 est, lui, dominé par l'Italie, avec les imposants fabricants de mobilier d'assise tels que Maxdivani, Egoitaliano, Altoni, Franco Ferri, Corium, Calia Italia, Glam-More et Dienne Salotti.

L'Allemagne nous envoie depuis des années les fabricants d'armoires Rauch, Wiemann, Wimex et, depuis peu, Loddenkemper, rassemblés au palais 4. Polipol et Hukla les accompagnent avec leurs canapés et fauteuils relax. Dans le palais 3, on peut à nouveau compter sur Tommy M et ES Brand. Dans Brussels by Night, Brinkhaus occupe sa place habituelle, près du bar.

Parmi les fidèles exposants français, citons Akante et ses tables de salon et d'appoint dans le palais 3, Inditime et sa collection industrielle dans le palais 8 et Girardeau et Cadr’aven dans le palais 9, avec respectivement du mobilier de séjour et des cadres.

La Pologne, important exportateur de meubles, compte aussi quelques noms familiers sur la liste. Poldem et Primavera Furniture occupent ainsi le palais 3, M&K Foam le palais 6, Stoltap le palais 8 et Notto et Helvetia Meble le palais 9.

Venu de Singapour, HTL, dans le palais 3, représente à lui seul un tiers de la superficie occupée par les « autres pays ». Ils présenteront des modèles entièrement axés sur le marché européen. Terminons par le Danois Hjort Knudsen, les Portugais Zagas/AEF Meubles et M.A. Salgueiro, les Lituaniens Softlines et Grafu Baldai et le Turc Cassemu, tous loyalement de retour à cette édition 2021.

**Des tendances, mais sur le long terme**

Habituellement, nous publions chaque année en juin une brochure décrivant les tendances du moment. Cette année, nous avons fait l'impasse, et ce pour deux raisons. La première est qu'en l'absence de salons au printemps, il n'était pas facile de prendre le pouls des tendances du marché. La deuxième raison, plus profonde, est que nous nous interrogeons depuis quelques années déjà sur ces tendances, dont le nom à lui seul fait référence au court terme. La pandémie nous a rappelé une fois de plus l'importance de prendre soin de notre planète et de tout ce qui y vit. Chacun devra y mettre du sien pour freiner le changement climatique, y compris l'industrie du meuble. Si les initiatives ne manquent pas, l'engagement doit être unanime, au risque de devenir à terme hors sujet. La transition n'est pas aisée, mais elle est indispensable. Nombreux sont les consommateurs, surtout parmi les jeunes, qui en sont déjà convaincus. Les journaux regorgent d'articles sur le climat et la durabilité, sur les efforts requis pour léguer un monde meilleur à nos enfants et petits-enfants. Le prix reste certes le nœud du problème, mais la production de masse permet de réduire la note, comme on le voit notamment avec les voitures électriques. Les politiques sont encore à la traine et les changements viennent pour le moment principalement de la base. Les consommateurs poussent les entreprises à verdir leurs modes de production et les investisseurs exigent des investissements durables de la part des grandes banques. Dans le secteur du meuble, les principaux changements viennent des designers, en collaboration avec des scientifiques. Mais leurs créations qui, il y a dix ans, ne concernaient que des pièces uniques sont à présent destinées à être produites à grande échelle. Sans oublier les entreprises avant-gardistes qui ont déjà entamé leur tournant écologique, parmi lesquelles plusieurs de nos exposants. Les fabricants de meubles travaillent de longue date avec du bois certifié, revoient leur mode fabrication pour que leurs produits puissent être démontés et recyclés en fin de vie, mettent en place la récupération des matelas... Lentement mais sûrement, les études menées par les designers et scientifiques cheminent vers la production de masse. C'est dans cette optique que nous avons cette année voulu définir les tendances.

La première d'entre elles est « **Nature** ». Les illustrations et meubles sélectionnés parlent d'eux-mêmes : cette tendance porte sur les matériaux et coloris naturels. Diverses essences de bois (labellisées !), de la pierre naturelle, du terracotta, du rotin, du roseau et du cannage, de la laine, du lin, du cuir naturel... Les couleurs viennent aussi de la nature, avec différentes teintes de vert, du rouge doux et du bleu ciel, ainsi que la couleur naturelle des matériaux utilisés. Les formes s'inspirent également de notre environnement naturel, comme l'exemple des galets.

La deuxième tendance, « **Pure** », rejoint la première, mais sous forme plus minimaliste. Elle regroupe ceux qui, après la pandémie, veulent repartir sur des bases saines, et parfois littéralement, en ayant profité du confinement pour faire un grand nettoyage. C'est une tendance attentive et bienveillante, qui vise à mieux profiter et à vivre plus durablement avec moins. Cette philosophie s'exprime à travers des formes simples et douces, en une palette de couleurs restreinte et apaisante. Moins de couleurs pour plus de quiétude et la création d'un havre de paix. Le taux élevé de burnouts post-confinement appelle à une réduction des stimuli : les moutons dans les vitrines des tendances symbolisent cette tranquillité.

Vient enfin la troisième tendance, plus exubérante, intitulée « **Deco** ». Après cette période aux nombreux interdits, tout est à nouveau permis. L'inspiration vient de l'Art déco et des folles années 20. Les couleurs sont chaudes et saturées, avec du bleu foncé, du bordeaux, du doré et du noir. La maison doit avant tout être confortable et conviviale, tel un cocon protecteur contre les dangers du monde extérieur. Avec les restrictions imposées aux voyages, on dépense davantage à son intérieur. Les matériaux sont tactiles, doux et luxueux, tels que le velours, le daim et la pierre naturelle polie. Les formes sont géométriques : des lignes, des carrés, des cercles, des cubes et des sphères.

Si les confinements à répétition nous ont bien appris une chose en tant qu'organisateurs de salon, c'est que la légitimité des salons ne fait plus aucun doute. Si le virtuel offre une solution de secours valable pour ceux qui ne peuvent se déplacer, il ne remplacera jamais le physique. Les visiteurs ne s'enthousiasment pas d'un salon en ligne ; en fin de compte, on se retrouve quand même seul derrière son écran. À un véritable salon, on se parle et se rencontre, et la découverte de nouveaux produits en devient beaucoup moins pesante, ou est du moins vécue très différemment. La visite d'un salon est certes fatigante, mais est en même temps énergisante. Elle stimule à remettre son activité en question. Les salons ne se résument depuis longtemps plus à la conclusion de contrats ; ils forment l'occasion idéale de nouer des liens avec la clientèle, de prendre le temps de discuter, avec éventuellement une commande à la clé. En tant que visiteur, c'est l'opportunité de voir les nouvelles collections et d'ainsi mieux savoir quoi commander au fil de l'année.

Tout serait alors revenu à la normale ? Bien sûr que non. En l'absence de salon, certains fabricants ont décidé d'organiser leur propre évènement maison et de continuer cette année avec la même formule. D'autres ont trouvé d'autres manières d'atteindre leur clientèle. Tout a été remis en question, y compris la participation à un salon. En tant qu'exposant, ce n'est certes pas facile de se jeter à l’eau. Le salon aura-t-il lieu ? Et s'il était annulé ? Quid, par ailleurs, des mesures corona pendant le salon ? Autant de nouvelles questions auxquelles nous devons essayer de répondre de notre mieux. Quoi qu'il en soit, personne ne nous a demandé si nous allions organiser cette année un salon numérique... Tout le monde avait bien trop hâte que cette édition 2021 puisse avoir lieu.

Lieven Van den Heede

Salon du Meuble de Bruxelles

**Nous vous retrouvons avec plaisir l'année prochaine !**

**Salon du Meuble 2022 : 6-9 novembre**

[www.salondumeuble.be](http://www.salondumeuble.be/)

Facebook : [www.facebook.com/Meubelbeurs/](http://www.facebook.com/Meubelbeurs/)

Instagram : [www.instagram.com/meubelbeursbrussel/](http://www.instagram.com/meubelbeursbrussel/)